

**Message de Mme Elisabeth Baume-Schneider, Présidente du  
Gouvernement jurassien, à l'occasion de la séance de la COSIAP,  
à Delémont, le 2 novembre 2006**

---

Monsieur le Président de la COSIAP,  
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un honneur et je suis particulièrement heureuse de vous accueillir à Delémont et de saluer, au nom du Gouvernement jurassien, celles et ceux qui contribuent très directement à rendre les plus cohérente et harmonieuse possibles les relations entre les politiques et les médias.

Et autant le dire tout de suite, ce n'est souvent pas une sinécure. Et avec un clin d'œil, je ne limiterai pas mon propos aux seules périodes électorales comme c'est le cas actuellement dans le Jura puisque nous nous trouvons entre les deux tours de l'élection au Gouvernement.

Non, de manière plus générale, les relations avec les médias – le quatrième pouvoir – sont complexes et parfois même ambiguës, car nos intérêts respectifs divergent assez fondamentalement. Les médias, me semble-t-il, apprécient, voire sont friands de la diffusion de scoops, d'informations croustillantes et montrent une détermination presque de tous les instants pour obtenir un élément que le confrère n'a pas.

A leur décharge, je relèverais qu'ils ont chaque jour des colonnes à remplir, des journaux ou des émissions à vendre... or, il se trouve que les cafouillages ou mieux les embrouilles politiques entre personnes sont des "produits" qui se vendent bien !

Les politiques, quant à eux, naturellement, aiment bien que les médias s'intéressent à eux pour mettre leurs actions et leurs projets en visibilité, mais ils sont tout autant hâtifs à regretter le fait que leurs propos soient souvent insuffisamment contextualisés, voire mal compris ou mal interprétés.

Pourtant, malgré cette dynamique bien particulière, médias et politiques ont besoin l'un de l'autre pour exister et c'est sans doute en partie pour cela que vous avez toujours du travail, Mesdames et Messieurs les chargés d'information et membres de la COSIAP.

Votre travail n'est de loin pas facile mais j'imagine qu'il est passionnant. Votre position entre ces deux mondes complémentaires et parfois si antagonistes que sont la politique et les médias peut être inconfortable.

Entre le marteau et l'enclume, vous devez à la fois répondre aux questions insidieuses, voire saugrenues des journalistes, mais aussi et surtout promouvoir l'action de votre Gouvernement, j'allais presque dire "la vendre" au public, tant il est vrai aujourd'hui que la communication prend souvent le pas sur l'information, qu'on le veuille ou non.

Nous devons être attentifs à cette évolution, car on ne vend pas un projet politique comme on vend des tapis dans un souk ! Nous devons respecter et promouvoir les principes éthiques face à la qualité de l'information à transmettre et la volonté de transparence, mais résister à une "pipolisation" de la politique, comme on dit en France, qui briserait définitivement le lien de confiance qui subsiste encore, je veux le croire, entre la classe politique et la population.

C'est le sens des différents textes de loi sur la transparence au sein des administrations publiques qui sont discutés ou déjà adoptés dans les différents cantons. Le Jura s'est lui doté d'une telle loi en 2002 et en tire, après quatre ans, un bilan tout à fait positif.

Permettez-moi aussi de vous dire, puisque vous êtes des hommes et des femmes de communication, que le Jura est très sensible à l'image qu'il donne de lui à l'extérieur et il faut bien admettre que cette image est encore souvent émaillée de nombreux clichés.

Certains confondent le Jura avec la chaîne de montagne qui porte le même nom, avec le Département français du Jura ou encore avec la marque d'appareils électroménagers Jura ! Il est clair que nous apprécions toute la publicité qui nous est faite par les autres détenteurs du nom "Jura", mais nous souhaitons en priorité que son nom soit associé à la République et Canton du Jura qui vous accueille aujourd'hui, et que l'on connaît souvent mal à l'extérieur.

Du Jura, on croit volontiers qu'il est petit, montagnard, rural, pire encore périphérique, on le dit bucolique, ce qui est sympathique mais on s'empresse d'ajouter peu dynamique économiquement. En réalité, qu'en est-il ? Si le Jura n'est pas en superficie, avec ses 838 km<sup>2</sup>, un grand canton, il revendique en revanche ses ambitions passées, présentes et surtout futures. Il n'est ni un canton d'alpage, ni un trou perdu que l'on n'atteint qu'en 4X4, encore moins une région où il fait froid 300 jours par an !

Ces clichés, largement répandus, ne correspondent pas à grand-chose ! Savez-vous par exemple que le point le plus bas de Suisse romande se trouve dans le Jura, à Boncourt (368 m. d'altitude), que le climat relativement doux qui règne ici permet de cultiver non seulement les petites prunes de Damas –dont on fait la fameuse Damassine - mais aussi quelques hectares de vigne, à Buix en Ajoie et à Soyhières près de Delémont notamment.

Notre agriculture n'a rien d'alpestre et nos exploitations comptent parmi les plus grandes de Suisse avec une surface moyenne de 35 hectares. Dans ce secteur, les activités se diversifient vers le tourisme vert et toutes les activités liées au cheval, puisque le Jura abrite la seule race indigène de Suisse, le Franche-Montagne.

En un mot, le Jura est une petite ville à la campagne, 70'000 habitants qui se connaissent presque tous, qui bénéficient d'à peu près toutes les commodités qu'offre aujourd'hui une ville de taille moyenne et qui jouissent d'une belle qualité de vie dans un environnement fait de grands espaces verts et de nature intacte.

Le Jura, c'est aussi un savoir-faire économique de pointe dans les secteurs de l'horlogerie et de la précision – micromécanique, microtechnique, automation - avec des entreprises actives au niveau mondial. Cette région est leader dans la fabrication de la boîte de montres de haut de gamme, avec également la présence de quelques manufactures comme Maurice Lacroix (ex-sponsor officiel de Roger Federer).

Actuellement, l'horlogerie connaît une très forte expansion dans la région et a rarement présenté des perspectives aussi intéressantes, avec des projets d'investissement majeurs comme l'implantation du groupe Frank Muller aux Bois dans les Franches-Montagnes.

Le Jura dispose d'une main d'œuvre qualifiée et minutieuse, forgée à la très longue tradition horlogère suisse et emploie également plus de 4'000 travailleurs frontaliers qui viennent de France voisine, avec laquelle le Jura vit en fait une plus longue frontière qu'avec la Suisse.

Le Jura, c'est encore un secteur tertiaire qui émerge dans des domaines aussi diversifiés que les loisirs, la distribution de produits de consommation, l'informatique, les services aux entreprises. Sur un plan plus large, le Jura rayonne à l'extérieur grâce à ses équipes sportives – le canton

est, par rapport à sa population, celui qui compte le plus d'équipes évoluant en ligne nationale dans des sports majeurs.

Nous avons créé pour les jeunes une structure particulièrement intéressante qui s'appelle "sports-arts-études" et qui permet aux jeunes talents de concilier leurs études et leur carrière sportive. Cette filière regroupe de jeunes sportifs actifs dans différentes disciplines comme le foot, le hockey, le basket, le volley ou encore la danse.

Elle s'ouvre aussi aux arts et en particulier à la musique et repose sur l'idée que l'école n'a pas seulement pour mission d'inculquer des savoirs mais aussi de permettre aux jeunes de s'accomplir plus globalement, notamment à travers le sport et la culture. La dimension culturelle est également une composante fondamentale de nos projets de développement pour cette région, elle qui fut le fondement de la création du canton du Jura.

Au-delà d'une très forte émulation dans différents domaines, le théâtre, la peinture, la musique, je vous citerai deux exemples de projets susceptibles de donner une grande visibilité au Jura à l'extérieur et de générer aussi une dynamique intéressante en termes touristiques.

Je veux parler de la mise en valeur des découvertes archéologiques faites sur le tracé de l'autoroute A16 près de Porrentruy. Des milliers de traces de dinosaures datant d'environ 150 millions d'années et qui font de ce site l'un des plus importants au niveau mondial.

L'intérêt des scientifiques, mais aussi du public en général pour ces découvertes, est considérable et nous entendons créer à cet endroit un projet muséographique évolutif dont le concept est bien avancé et dont la mise en œuvre est en cours d'élaboration et qui constituera à n'en pas douter une très belle carte de visite pour la région.

Je pourrais encore aborder un projet privé qui porte la signature prestigieuse de deux grands architectes bâlois, Herzog et De Meuron, qui ont des liens dans la région avec la famille de l'artiste décédé Rémy Zaugg et qui envisagent de construire à Courgenay, près de Porrentruy, un auditorium destiné à accueillir des concerts de musique classique. D'ici la fin de l'année nous bénéficierons d'informations complémentaires à ce sujet.

Mesdames et Messieurs, j'espère, avec ces quelques exemples, avoir contribué modestement à briser quelques idées fausses et pourtant lar-

gement répandues sur le Jura. Ce canton est ouvert, tourné vers l'avenir, proche des grands centres que sont Bâle, Zurich, Berne ou Lausanne, au cœur d'un carrefour trinational franco-germano-suisse. Il regorge de projets économiques, culturels, touristiques et nourrit de légitimes ambitions.

D'ailleurs, il peut même arriver que le Jura fasse basculer la Suisse lors de votations importantes. Notre pays ne ferait pas partie de l'ONU aujourd'hui si le Jura n'existait pas, puisque le vote s'est joué à un canton près ! Comme quoi il ne suffit pas d'être puissant pour avoir de l'influence: c'est toute la force du fédéralisme.

Certains esprits un peu chagrins estiment que le Jura a perdu l'esprit frondeur et impertinent de sa jeunesse. Ils affirment qu'il serait devenu un canton "comme les autres". Je ne partage pas ce point de vue.

Le plus jeune des cantons suisses a certes gagné en maturité et en sagesse, mais il continue de faire entendre une voix originale au sein des instances fédérales. Il s'intègre, s'investit et fait valoir l'image d'un canton innovant, fier de ses racines et de son histoire et surtout heureux de tenir son destin en mains depuis plus de 25 ans.

Je vous souhaite le plus agréable des séjours dans le Jura et j'espère surtout que l'originalité de ce canton vous interpellera et vous donnera envie de revenir dans ce coin de pays, qualifié un jour par un poète de passage "d'excitant et de régénérant à la fois".

Elisabeth Baume-Schneider  
Présidente du Gouvernement jurassien